



<https://publications.dainst.org>

iDAI.publications

DIGITALE PUBLIKATIONEN DES  
DEUTSCHEN ARCHÄOLOGISCHEN INSTITUTS

Das ist eine digitale Ausgabe von / This is a digital edition of

Tomasso, Sonja

## Les représentations zoomorphes du PPNA et du PPNB au nord du Proche-Orient.

aus / from

**Zeitschrift für Archäologie Aussereuropäischer Kulturen, 5 (2013) 141–157**

DOI: <https://doi.org/10.34780/b4fn-l7n6>

**Herausgebende Institution / Publisher:**  
Deutsches Archäologisches Institut

**Copyright (Digital Edition) © 2023 Deutsches Archäologisches Institut**  
Deutsches Archäologisches Institut, Zentrale, Podbielskiallee 69–71, 14195 Berlin, Tel: +49 30 187711-0  
Email: [info@dainst.de](mailto:info@dainst.de) | Web: <https://www.dainst.org>

**Nutzungsbedingungen:** Mit dem Herunterladen erkennen Sie die Nutzungsbedingungen (<https://publications.dainst.org/terms-of-use>) von iDAI.publications an. Sofern in dem Dokument nichts anderes ausdrücklich vermerkt ist, gelten folgende Nutzungsbedingungen: Die Nutzung der Inhalte ist ausschließlich privaten Nutzerinnen / Nutzern für den eigenen wissenschaftlichen und sonstigen privaten Gebrauch gestattet. Sämtliche Texte, Bilder und sonstige Inhalte in diesem Dokument unterliegen dem Schutz des Urheberrechts gemäß dem Urheberrechtsgesetz der Bundesrepublik Deutschland. Die Inhalte können von Ihnen nur dann genutzt und vervielfältigt werden, wenn Ihnen dies im Einzelfall durch den Rechteinhaber oder die Schrankenregelungen des Urheberrechts gestattet ist. Jede Art der Nutzung zu gewerblichen Zwecken ist untersagt. Zu den Möglichkeiten einer Lizenzierung von Nutzungsrechten wenden Sie sich bitte direkt an die verantwortlichen Herausgeberinnen/Herausgeber der entsprechenden Publikationsorgane oder an die Online-Redaktion des Deutschen Archäologischen Instituts ([info@dainst.de](mailto:info@dainst.de)). Etwaige davon abweichende Lizenzbedingungen sind im Abbildungsnachweis vermerkt.

**Terms of use:** By downloading you accept the terms of use (<https://publications.dainst.org/terms-of-use>) of iDAI.publications. Unless otherwise stated in the document, the following terms of use are applicable: All materials including texts, articles, images and other content contained in this document are subject to the German copyright. The contents are for personal use only and may only be reproduced or made accessible to third parties if you have gained permission from the copyright owner. Any form of commercial use is expressly prohibited. When seeking the granting of licenses of use or permission to reproduce any kind of material please contact the responsible editors of the publications or contact the Deutsches Archäologisches Institut ([info@dainst.de](mailto:info@dainst.de)). Any deviating terms of use are indicated in the credits.

Sonja Tomasso

## Les représentations zoomorphes du PPNA et du PPNB au nord du Proche-Orient

*Keywords:* Pre-Pottery Neolithic, animal imagery, Tigris-Euphrates basin

*Abstract:* The Pre-Pottery Neolithic sites in the north of the Middle East, to be more specific in the Middle Euphrates valley and the high valleys of the Tigris-Euphrates basin, show the prominent role of animal representations in this area. The symbolism is often very diverse and represented on a large number of different relics. The iconographic landscape is furthermore very heterogeneous. Wide variability of representations leads us to believe that this is a result of a profound knowledge of the regional wilderness. The artistic representations do not provide an illustrated guide to local wildlife. Furthermore, they do not show the real impact different species had in the economy. Numerous studies provided evidence on that. It is rather a limited repertoire, of which the wildlife makes the essential part. Everything indicates that the choice of animals is done in a very conscious way. After analyzing all of these aspects, we will propose some interpretations based on previous studies about the specific choices made within the presence of animals, the symbolic frames that could underlie these choices and other possible reasons that could have led to these presentations.

### Introduction

L'histoire des croyances et de la pensée spirituelle s'écrit depuis les périodes ancestrales de l'évolution humaine. Aujourd'hui, de nombreux vestiges lithiques sculptés, gravés ou peints, trouvés lors de multiples fouilles archéologiques, témoignent de ces préoccupations spirituelles. Parmi les nombreuses trouvailles, les représentations animales occupent une place essentielle.

Le cadre chronologique est fixé à l'époque précéramique. Le terme «PPN» est introduit par l'archéologue anglaise Kathleen Kenyon lors des fouilles à Jéricho pour caractériser un changement marqué par le passage d'une économie de prédation à une économie de production, mais encore dépourvue de céramique. Nous nous situons donc dans une époque de transition charnière dans l'évolution de l'être

humain, caractérisée par des grands bouleversements, autant dans le rythme de vie que dans l'organisation sociale des sociétés humaines (Bar-Yosef 1989: 57). On distingue la «phase A» de 10200 ans à 8800 ans B.C. de la «phase B» qui s'étend de 8800 à 6900 B.C.

Tout en continuant la chasse, la pêche et la cueillette, ce processus de sédentarisation va se répandre sur le large espace du croissant fertile (Price, Gebauer 1996: 3–21). Ce changement de mode de vie s'est probablement produit durant le PPNB ancien, dans les piémonts Sud du Taurus. C'est là que la domestication du mouton et de la chèvre semble avoir débuté (Peters, Von den Driesch, Helmer 2005: 100). Vers 7700 B.C., au PPNB moyen, le bœuf domestique apparaît alors dans les régions du moyen Euphrate (Helmer, Gourichon, Monchot, Peters, Segui 2005: 92). Dans les forêts et les



*Fig. 1.* Situation géographique des sites étudiés.



*Fig. 2.* Vue aérienne sur un bâtiment communautaire de Jerf el-Ahmar.

steppes, la faune prédominante est constituée d'espèces comme le sanglier ou le renard. Dans les plaines, ce sont les gazelles et les équidés qui sont majoritaires. La chasse aux oiseaux aquatiques et la pêche sont également pratiquées (Peters, Schmidt 2004: 207) et des études archéozoologiques ont pu identifier des taxons de vertébrés très diversifiés, surtout d'animaux ongulés (Von den Driesch, Peters, Helmer, Sana Segui 1999: 27–48).

Sur le plan géographique, les cultures examinées ont toutes évolué dans le couloir levantin et le couloir euphratique du croissant fertile (Aurenche 2007: 50–51). Ce sont ici surtout les zones du moyen Euphrate et des hautes vallées de l'Euphrate et du Tigre qui sont observées (fig. 1). Dans la région des hautes vallées, la province d'Urfa au sud-est de la Turquie formait un point de rencontre entre les routes reliant la Syro-Mésopotamie aux hauts plateaux de



Fig. 3. Vue aérienne sur la «structure C», Göbekli Tepe.



Fig. 4. Pierre à rainure de Jerf el-Ahmar.

l'Anatolie. Excepté quelques projets importants de constructions de barrages qui ont permis la réalisation de fouilles préventives et quelques projets isolés, plus ou moins vastes et toujours en-cours actuellement, cette zone du pays reste en grande partie inexplorée.

Toutefois, de nombreuses traces ont pu être mises au jour et afin d'entrevoir la valeur de ces vestiges découverts, il est nécessaire de les situer dans leur contexte.

Les résultats de fouilles montrent manifestement une certaine parenté culturelle entre les différents sites de cette région. Nous constatons que ces sociétés possèdent certains points communs au niveau de leur organisation. La construction de bâtiments communautaires en est un très bon exemple, ce qui sous-entendrait l'application de pratiques communes (fig. 2, 3). Cela est le cas à Jerf el-Ahmar, au Moyen Euphrate, ou encore en Anatolie du Sud-Est, à Göbekli Tepe, Sefer Tepe ou Karahan Tepe (Çelik 2006: 23–25).

### Le bestiaire

Le corpus des animaux représentés ne constitue pas un guide illustré de la faune régionale. Il s'agit plutôt d'un répertoire limité pour lequel un choix conscient semble avoir été effectué. Le bestiaire figuré comprend au total une quinzaine d'espèces. Parmi ceux-ci, sont surtout représentés des animaux carnivores, des ruminants,

mais aussi des reptiles, des arthropodes et des oiseaux. Aussi, il semble qu'avec l'apparition des premiers animaux domestiqués, les représentations d'espèces sauvages et menaçantes disparaissent de l'iconographie, à l'exception des bovins et des caprinés (Helmer, Gourichon, Stordeur 2004: 155).

Comme Daniel Helmer et Joris Peters le précisent, la quantité et la variété des restes osseux de faune consommée ou chassée n'est pas nécessairement comparable ou identique au bestiaire représenté dans l'iconographie (Peters, Von den Driesch, Helmer 2005: 100). Si l'on suit les idées de Klaus Schmidt, nous pouvons supposer que de nombreuses représentations – dans ce cas précis à Göbekli Tepe – sont liées à des pratiques spirituelles des civilisations de cette époque, avant même encore leur sédentarisation. Aussi – et en particulier pour les petits vestiges transportables comme des pierres à rainures (fig. 4, 5) – les représentations animales pourraient également être des exemples d'une certaine codification linguistique, précurseur de hiéroglyphes (Morenz 2010: 161–174). L'identification est loin d'être aboutie et le matériel à disposition reste encore très incomplet.

Lorsque nous essayons d'établir des rapports géographiques ou chronologiques, nous pouvons observer une certaine homogénéité à travers tout le croissant fertile (Verhoeven 2002: 5–13). Les données archéologiques témoignent de nombreuses communautés partageant les mêmes traditions symboliques. Cette cohérence



Fig. 5. Pierre à rainure de Göbekli Tepe.

n'exclut toutefois pas l'existence de variations locales (fig. 6).

Sur le plan chronologique, nous remarquons qu'à la fin du PPNB, les espèces domestiquées interviennent plus directement dans l'iconographie, surtout via des figurines en argile. Les représentations d'animaux sauvages commencent alors à diminuer. Aussi, nous constatons une évolution dans le sens où des représentations humaines deviennent toujours plus fréquentes (Helmer, Gourichon, Peters 2004: 155).

Les supports

Les représentations zoomorphes sont figurées sur une multitude de supports différents. Nous y retrouvons des piliers ou des dalles ornées de bas- et de hauts-reliefs, des rondes-bosses (naturalistes, ou plus stylisées) et de nombreux éléments de vaisselle ou d'outillage lithique.

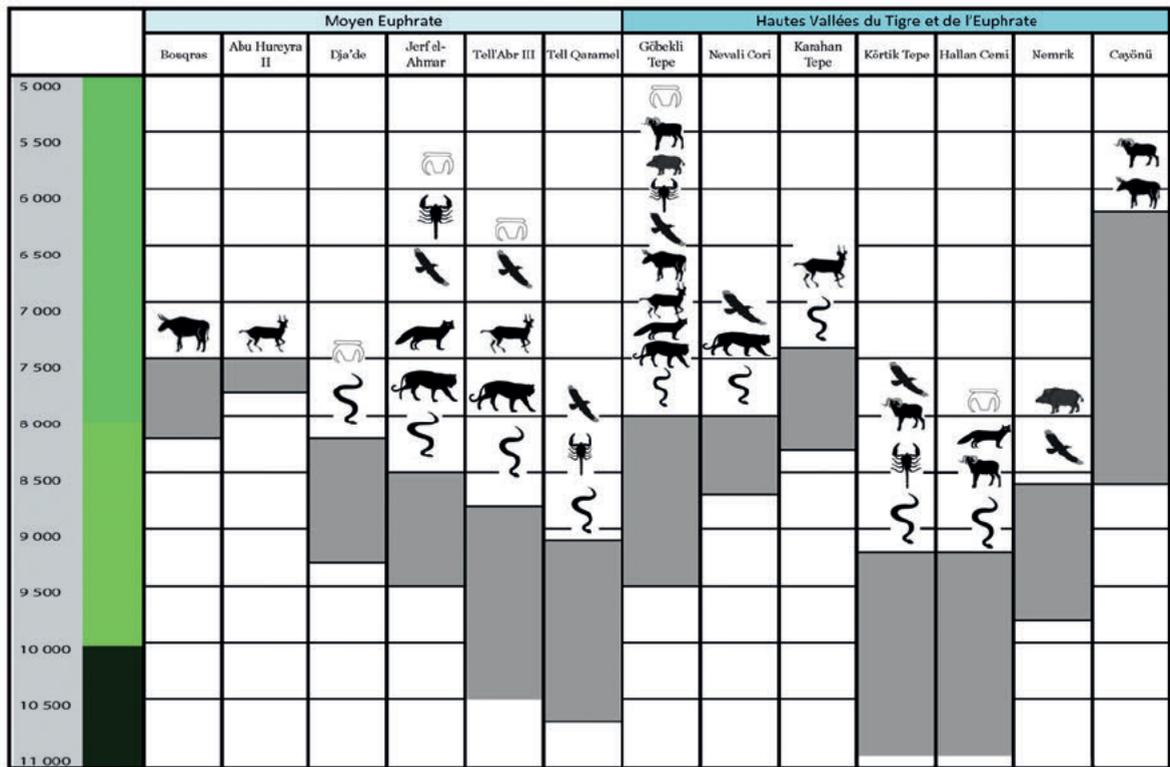


Fig. 6. Fréquence des figurations zoomorphes selon les régions et les périodes.

Fig. 7. Pilier en calcaire décoré de bas-reliefs zoomorphes ainsi qu'une *figure* anthropomorphe, Göbekli Tepe.



À Göbekli Tepe, Klaus Schmidt a mis au jour plus de 37 piliers, dont 22 montrent des décors en relief d'une grande qualité artistique. Ces piliers en forme de 'T' (fig. 7) ont également été trouvés à Nevalı Çori (Hauptmann 1999: 65–87) et à Karahan Tepe (Çelik 2006: 23–25), bien que dans ces sites les représentations animales sont moins fréquentes. Les sites de Jerf el-Ahmar ou Tell 'Abr3 dans le moyen Euphrate ont également été constitués de bâtiments collectifs circulaires avec des dalles décorées de motifs animaliers et posées sur le

pourtour des bâtiments (Stordeur, Brenet, Der Arahamian, Roux 2001: 29–44).

À côté des décorations sur piliers ou sur dalles, de nombreux exemples de rondes-bosses lithiques ont été révélés. À Nemrik, des têtes de rapaces sont taillées dans cinq objets lithiques qui témoignent d'une grande originalité et d'une parfaite maîtrise de la technique d'exécution (Kozłowski 1989: 25–31). Aussi, depuis le PPNB final nous constatons à côté des figurines en calcaire une présence croissante de figurines en argile (Coqueugnot 2003: 43). Un



Fig. 8. Tête de rapace sculptée en ronde-bosse, Göbekli Tepe.

seul exemple de sculpture en os représentant le corps ondulé d'un serpent a été découvert à Hallan Çemi. Enfin, les archéologues ont pu déceler un grand nombre de vaisselle dans les différents sites de la région d'Urfa et du moyen Euphrate.

Une analyse des matières démontre que les figurations animales trouvées dans les différents sites existent surtout sous forme de rondes-bosses, de piliers ou de dalles en calcaire. Ce choix est, en effet, fortement déterminé par les roches qui sont à la disposition immédiate des hommes (Stordeur, Brenet, Der Arahamiam, Roux 2001: 32). Les piliers de Göbekli Tepe, de Nevali Çori, de Karahan Tepe ou encore les dalles de Jerf el-Ahmar ou de Tell'Abr sont réalisés en calcaire prélevé des falaises à proximité des sites.

Le choix de matières comme la stéatite, le calcaire, le grès ou la chlorite résulte aussi de la facilité de travailler ces matières. Nous trouvons par exemple peu de représentations sur des roches dures comme le granit, bien que certaines trouvailles rares témoignent d'essais de façonnage de ces pierres dures. C'est le cas par exemple d'une ronde-bosse en granit trouvée dans la tranche B de Abu Hureyra II, représentant une tête de gazelle stylisée. Parmi les petites rondes-bosses, nous rencontrons de nombreux objets polis, probablement dans le

but de mieux mettre en valeur la couleur de la roche (fig. 8).

Si la relation entre support et type d'animal semble plutôt fortuite, il semble y avoir une certaine distinction dans l'effort stylistique selon la nature des supports (fig. 9). Par exemple, les représentations sur des plaquettes en pierre ou sur des pierres à rainures sont particulièrement schématiques, tout comme les gravures sur les récipients ou les dalles. Toutefois, les piliers sont majoritairement décorés de haut- ou de bas-reliefs de style naturaliste. En ce qui concerne les rondes-bosses, nous nous rendons compte d'une forte variation dans les efforts stylistiques, allant du façonnage plus simple à une élaboration avancée et naturaliste. Les fouilles archéologiques étant encore à un stade préliminaire, il nous est difficile d'évoquer des différences stylistiques entre les régions ou les périodes.

### Iconographie

Le paysage iconographique dans les différents sites étudiés pour l'époque précéramique est très varié. Nous retrouvons une quantité d'espèces figurant répétitivement sur différents supports. Le site de Göbekli Tepe se distingue par le nombre exceptionnel de vestiges découverts. Si

Figurines en argile												
Rondes-bosses lithique												
Gravures sur vaisselle lithique												
Gravures sur pierres à rainures ou plaquettes												
Décorations sur dalles												
Bas-reliefs												
Hauts-reliefs												
Supports	Aurochs	Caprinés	Gazelles	Sangliers	Renards	Félins	Grues	Rapaces	Serpents	Araignées	Chilopodes	Scorpions
Espèces	Bucrânes											

Fig. 9. Rapport entre les différents supports et les variations stylistiques.

nous nous engageons dans des analyses quantitatives des représentations zoomorphes mises au jour actuellement, nous pouvons avancer une forte dominance de motifs de serpents et une présence significative de renards, de sangliers, de félins et d'oiseaux comme des grues, des rapaces ou des outardes. Moins présents dans le paysage iconographique sont les arthropodes, les gazelles, les aurochs, les caprinés et les équidés. Aussi bien dans les thèmes choisis que dans les différentes associations, l'iconographie est caractérisée par de fortes variations. Même si nous pouvons observer certaines cohérences, l'iconographie ne semble pas être fixe. Un même thème se répète sur un même support et dans différents sites (Helmer, Gourichon, Stordeur 2004: 158).

Nous remarquons que certains sites privilégient une espèce animale en particulier. À Hallan Çemi, une importance singulière est accordée aux caprinés (Rosenberg 1999: 25–33), pourtant très peu représentés dans d'autres sites. En revanche, les sociétés installées à



Fig. 10. Détail du pilier 12 de la «structure C», Göbekli Tepe.

Tell'Abr semblent avoir un lien particulier avec les félins, au contraire de Nemrik qui accorde plus d'importance aux rapaces. À Göbekli Tepe, trois des structures circulaires sont dédiées à un animal: le serpent, le sanglier (fig. 10) et le



*Fig. 11.* Représentation naturaliste d'un renard, Göbekli Tepe.

renard. Pourtant le sanglier est presque absent dans les autres sites. Les renards – hormis à Jerf el-Ahmar et à Hallan Çemi – sont également absents des autres sites.

Le seul animal pour lequel nous constatons une certaine constance iconographique est le serpent. Bien qu'il soit particulièrement présent à Jerf el-Ahmar et à Göbekli Tepe (près d'un

tiers de toutes les espèces figurées), il figure dans de nombreux sites et à travers les différentes époques précéramiques. L'importance de cet animal est bien illustré par une sculpture en calcaire trouvée à Nevali Çori, qui représente une tête humaine avec un serpent en haut-relief, appliqué verticalement à l'arrière de la tête. D'autres exemples, comme les nombreux bas-reliefs à Göbekli Tepe ou encore le fragment d'une sculpture en os, découvert à Hallan Çemi, témoignent du rôle primordial que cet animal a du avoir au sein de sociétés précéramiques du Moyen-Orient.

Sur un grand nombre de vestiges, les espèces représentées ne figurent, pas seules mais en association avec d'autres animaux. Une étude dans cette optique aboutit à des résultats très variés. Sans distinction particulière, les oiseaux, les carnivores et les herbivores peuvent être figurés ensemble. Il est très difficile de déceler une logique, mais nous pouvons remarquer des associations préférentielles qui ne semblent pas résulter du hasard. Des combinaisons entre différentes espèces rampantes et porteuses de poison tel des serpents et des arthropodes sont par exemple particulièrement fréquentes. C'est notamment le cas sur une pierre à rainure, trouvée à Tell Qaramel ou encore la tranche d'un des piliers de Göbekli Tepe.

De plus, nous remarquons que les félins sont représentés seuls ou en groupe. Les serpents, en revanche, peuvent être figurés seuls, en groupe ou en association avec tout autre type d'animal.

Le style et la manière de représenter une espèce animale sont quelquefois très hétérogènes. En effet, nous remarquons que les bas- et hauts-reliefs sur piliers et sur dalles ainsi que les rondes-bosses lithiques sont souvent très naturalistes (fig. 11). Les gravures sur dalles, piliers, récipients ou pierres sont, quant à elles très schématiques et stylisées (fig. 12). Il en est de même pour les figurines en argile, où l'espèce est tellement stylisée qu'il est souvent très difficile de la déterminer (Coqueugniot 2003: 37). Quand une identification s'avère possible, il s'agit souvent d'espèces domestiquées, tels des bovins ou des suidés.



Fig. 12. Fragment de vaisselle aux serpents et arthropodes, Körtik Tepe.



Fig. 13. «Pilier au serpent» de Karahan Tepe.

Nous constatons que de manière générale, les proportions des animaux sont plus ou moins respectées, ce qui dans de nombreux cas nous permet d'identifier aisément l'espèce représentée. Le rapport de taille entre les différents animaux par contre, semble jouer un rôle secondaire. Bien que nous constatons une certaine cohérence dans la manière de représenter une espèce, nous remarquons des variations. Par ailleurs, il ne semble pas y avoir une convention particulière dans la représentation des animaux. La seule espèce qui y fait exception est le serpent. À travers les sites et les différentes époques, il est constamment représenté selon le même schématisme. Il est représenté à la verticale, avec un corps ondulé ou une ligne brisée. Les seules variations sont notées au niveau de la tête, soit représentée par un triangle, soit par un trait perpendiculaire au corps. Cette homogénéité confirme une fois de plus l'importance de cet animal. Sur la majorité des vestiges découverts, le serpent est par ailleurs représenté avec la tête vers le bas, mais une représentation du bas vers le haut n'est pas exclue: la représentation du serpent sur un pilier de Karahan Tepe (fig. 13).

Les animaux sont généralement représentés de profil. Dans certains cas, nous rencontrons des figurations en plongée. Il s'agit surtout de scorpions, de chilopodes ou de serpents. Sur la «dalle aux panthères» à Tell 'Abr 3, plusieurs associations de félins sont figurées en plongée (fig. 14). Comme Thaer Yartah l'indique, il pourrait s'agir ici de représentations de peaux de félins. En effet, l'écartement des membres et les queues rabattues rappellent des peaux posées sur le sol (Yartah 2004: 146). Cette même idée est soutenue par K. Schmidt. Un décor du pilier 31 de Göbekli Tepe montre une ceinture sur laquelle est fixée une peau de renard (fig. 15).

Dans un seul cas, nous pouvons identifier une perspective tordue: un pilier de Göbekli Tepe montre une composition de bas-reliefs représentant différentes espèces (fig. 16). Il s'agit d'un auroch, d'un renard et d'une grue qui sont disposés selon un axe vertical. La tête



*Fig. 14.* «La dalle aux panthères», Tell 'Abr III.

du boviné est représentée en plongée, tandis que le reste du corps est de profil.

Alors que dans le Paléolithique supérieur européen il existe des figures zoomorphes limitées à certaines parties du corps de l'animal (les pattes, à l'arrière- ou à l'avant-train), celles du PPN sont, pour la majorité, entières. Les figurations partielles parmi les gravures, les bas- ou hauts-reliefs sont rares, elles se limitent alors à des bucrânes ou à des massacres, éléments qui sont traditionnellement forts chargés de symbolisme. On peut citer l'exemple de la «dalle aux taureaux» de Tell'Abr 3 (Yartah 2004: 153) qui présente dans sa partie inférieure deux bucrânes en bas-relief (fig. 17). À Göbekli Tepe, un des piliers centraux de la



*Fig. 15.*  
Décor de  
la tranche  
du pilier  
31, Göbekli  
Tepe.

*Fig. 16.* Pilier 2 de la «structure A», Göbekli Tepe.



*Fig. 17.* Représentation d'une tête d'auroch en bas-relief sur un fragment de dalle en calcaire, Tell 'Abr III.





Fig. 18. Représentation d'un bucrâne en bas-relief, Göbekli Tepe.

structure D présente sur sa tranche un bucrâne (Schmidt 2008: 169). Il se détache légèrement de la surface, les cornes surmontent les deux bandes verticales sur les côtés de la tranche. La tête est représentée par un triangle, les cornes sont orientées vers le bas et le frontal a été évidé en son centre (fig. 18).

Le site de Hallan Çemi illustre parmi les représentations zoomorphes, une prédilection pour les caprinés réduits à leur plus simple expression (Coqueugniot 2003: 40). La tête y est représentée par les cornes, la bouche est légèrement ouverte et les yeux sont figurés par de simples trous. Un autre site, celui de Nemrik, témoigne de cette même tradition. Plusieurs



Fig. 19. Décoration du pilier 12, „structure C“ de Göbekli Tepe.

têtes de rapaces sont taillées à l'extrémité des pilons en pierre (Kozłowski 1989: 25–31).

Un aspect mérite particulièrement toute notre attention: les artistes ont voulu représenter un bestiaire en mouvement. De subtiles caractéristiques nous suggèrent que les civilisations précéramiques ont tenté d'exprimer un animal vivant et actif. Les représentations seraient plus qu'un dessin statique: elles sous-entendraient une réalité concrète ou abstraite. Ce dynamisme est évoqué par les membres fléchis dans diverses représentations de Göbekli Tepe. Le bovin sur le pilier 2 ou le bélier sur le pilier 1 sont représentés les jambes pliées, suggérant un galop. Sur le pilier 12, nous retrouvons 5 oiseaux schématiques, ressemblants à des canards. Ils semblent être pris dans un filet (Schmidt 2008: 148–150). Cependant, il peut tout aussi bien s'agir du même animal représenté en mouvement (fig. 19). Cette animation est alors représentée par les cinq figures identiques disposées les unes derrière les autres, avec à chaque fois une autre inclinaison des membres. L'image ne semble plus statique, mais crée une illusion de mouvement. Des exemples similaires sont nombreux (fig. 20).

Ce même dynamisme est visible dans de nombreux motifs où les aspects agressifs et belliqueux de certains animaux sont mis en avant. En effet, nous constatons une mise en valeur intentionnelle des aspects redoutables et menaçants caractéristiques pour certaines espèces. C'est par exemple le cas pour des



Fig. 20. Figuration d'animaux aux membres inclinés, représentés sur le pilier 21 de Göbekli Tepe.



Fig. 21. Position d'affût du félin, haut-relief du pilier 27 de Göbekli Tepe.

félins qui ornent des piliers dans le «bâtiment aux lions». Ils y sont représentés en saut avec la gueule ouverte, prêt à bondir sur leur proie. De manière générale, nous pouvons souvent distinguer une mise en relief des griffes, par un modelé souligné ou des incisions profondes. Sur le haut-relief de pilier 27 de Göbekli Tepe nous apercevons que les pattes arrières du félin sont représentées au dépit de celles de devant, ce qui nous indique une fois de plus une mise en avant des pattes en tant qu'outil de chasse, permettant de bien saisir leur proie (fig. 21). Les représentations des sangliers montrent invariablement un avant-train puissant. L'animal semble être campé sur ses pattes arrière, la gueule est grande ouverte et les canines sont accentuées.

Parallèlement – et sans doute dans un objectif similaire – nous constatons que les attributs masculins des animaux sont fréquemment mis en valeur. Les renards de Göbekli Tepe par exemple sont tous mâles, à l'exception peut-être d'une représentation où le sexe est caché par un serpent surgissant (Schmidt 2006: 185). Il en est de même des sangliers, dont il est question ci-dessus, où le sexe masculin est toujours visible. Une exception intéressante dans ce contexte nous est toutefois livrée par un fragment d'une ronde-bosse en granit, découvert dans la tranche B d'Abu Hureyra II, d'une tête de gazelle perse de sexe féminin (Moore, Hillman, Legge 2000: 506). Autant l'attribut féminin que le support en granit sont plutôt inhabituels.

## Interprétations

Le paysage iconographique est très hétéroclite. La grande variabilité des figurations nous conduit à penser qu'il s'agit du résultat d'une connaissance profonde de la nature sauvage, aussi bien régionale que suprarégionale. Les représentations artistiques ne fournissent pas un guide illustré de la faune locale (Helmer, Gourichon, Stordeur 2004: 154). En outre, comme de nombreuses études en ont déjà fourni la preuve, ce panel n'est pas en étroite relation avec les différentes espèces qui ont eue une importance sur le plan économique. Il s'agit plutôt d'un répertoire limité, parmi lesquels la faune sauvage prend une place essentielle. Tout indique que le choix du bestiaire était conscient.

Les représentations de ces animaux sont probablement liés à de fonctions multiples. Dans de nombreux cas, l'animal représenté a dû impressionner les humains par sa taille, sa force physique, son intelligence ou tout simplement par sa présence, sa beauté ou encore son élégance. Cela est particulièrement visible à Göbekli Tepe où les traits caractéristiques des animaux sont mis en évidence.

La mise en exergue d'éléments menaçants dans les bâtiments collectifs à Göbekli Tepe, a peut être pour vocation la protection des lieux et des populations: une mise en garde pour tous ceux qui pénètrent les lieux. La vaisselle lithique et les rondes-bosses trouvées dans les tombes semblent avoir été empreintes de cette force protectrice. Les mises en évidences des attributs masculins renforceraient alors cet aspect d'agressivité et de protection.

Une autre interprétation nous est suggérée par Klaus Schmidt. Il propose que les stèles monumentales en forme de 'T' symbolisent des assemblées humaines stylisées (Schmidt 2008: 116). Cela pourrait sous-entendre une volonté d'identification avec les animaux représentés, que ce soit sur terre ou dans l'au-delà. Sur le site de Göbekli Tepe les études archéozoologiques ont d'ailleurs montré, que les éléments postcrâniens comme les phalanges ou les os du carpe et du tarse, sont plus abondants que les éléments crâniens. Cela indiquerait une utilisation

directe de leur dépouille (Peters, Schmidt 2004: 207). L'homme qui porte les dents ou les dépouilles d'un carnivore, s'identifie d'une certaine manière à cet animal. Ainsi il exprime son identité, son individualité, son statut dans son groupe, tout en conservant un lien avec la nature (Otte, Clottes 2012: 39).

Le choix du bestiaire figuré semble être étroitement lié à la force symbolique incarnée par les animaux et souvent les représentations zoomorphes ont été associées à un système de croyances métaphysiques (Otte 2012: 22–25). Chaque société dispose ainsi d'un propre bestiaire symbolique et le contenu de ce symbolisme et les associations créées varieront considérablement en fonction de la région.

Dans les régions du croissant fertile, le serpent occupe vraisemblablement une place essentielle dans la symbolique; le nombre d'exemplaires trouvés et la constance iconographique en témoignent. Sa symbolique est toutefois ambivalente. Il s'agit de reptiles silencieux et mystérieux qui se déplacent en rampant sur le sol. Leur relation fusionnelle avec la terre est évidente, d'où le caractère chtonien du symbolisme de la fertilité qu'on leur accorde (Breniquet, Kepinski 2001: 49). Les figures ophidiennes de l'époque d'Obeid en sont exemplaires. La proximité des serpents avec l'eau, ainsi que leur capacité d'y perdurer alimente aussi une autre symbolique, indiquant le passage fluide d'un environnement cosmique à un autre. Les serpents sont en outre caractérisés par la mue, ce qui soutient cette même interprétation d'évolution, de changement et de régénérescence, de renaissance et d'immortalité.

Pour Klaus Schmidt, Göbekli Tepe était un lieu pour les esprits. Les piliers assuraient une connexion directe entre le monde sous terrain et l'au-delà. Göbekli Tepe serait un point de rencontre entre deux environnements cosmiques (Schmidt 2008: 243–248).

Le rôle symbolique du renard et du sanglier au sein des sociétés précéramiques est difficile à déterminer. Bien que dans les fables d'origine sumérienne, on leur accorde une place importante, ils sont pratiquement absents dans l'iconographie du Proche-Orient ou dans les

cultures postnéolithiques mésopotamiennes (Schmidt 2008: 195–198).

Les araignées, les chilopodes et les scorpions peuvent être porteurs de poisons dangereux. La morsure ou la piqûre de ces animaux peuvent causer de grandes douleurs. Leur présence sur les sceaux serait alors justifiée par le fait qu'ils protègent le contenu ou dissuadent ceux qui veulent y toucher (Schmidt 2008: 206). Les chilopodes, comme d'autres arthropodes qui rampent sur le sol, ont souvent été interprétés comme une métamorphose des esprits malfaisants. Au Cameroun par exemple, les mille-pattes sont enroulés dans des feuilles et pendus dans l'habitat pour se protéger des voleurs.

Enfin, à côté des figures animales apparaissent fréquemment des signes géométriques. Nous retrouvons par exemple des combinaisons de signes et de figures sur de nombreuses pierres à rainure. Ces gravures semblent plus schématiques et stylisées que les représentations des

bas-reliefs ou des rondes-bosses lithiques. Leur fonction est peut être différente. Ici, l'aspect symbolique ou spirituel serait moins mis en évidence. En effet, selon Stordeur, l'animal aurait une autre valeur: il agirait comme aide-mémoires ou transmettrait des messages. Ces signes dont certains se répètent d'un objet à l'autre, seraient des pictogrammes qui imposeraient dont la disposition préciserait le sens de la lecture (Stordeur, Jammous 1995: 129–130). Dans ce cas, l'important n'est pas de rendre l'animal de manière naturaliste. La représentation suffirait être schématique. C'est l'idée de l'animal qui importerait et non son style.

Les hypothèses d'interprétations sont variées, et tout comme évoqué précédemment, les fouilles ne sont que dans leur état préliminaire. De nombreuses recherches futures alimenteront notre connaissance et permettront d'approfondir à notre savoir sur les civilisations précéramiques au nord du Proche-Orient.

*Adresse:*

*Sonja Tomasso  
Rue Bempt 28  
B-4850 Moresnet  
sonjatomasso@hotmail.com*

*Crédits photographiques:* 1 Schmidt (2007: 27); 2 (<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/enjeux-internationaux/echanges-scientifiques-recherche/archeologie-sciences-humaines-et/les-carnets-d-archeologie/orient-ancien/syrie-jerf-el-ahmar/article/diaporama-15095>); 3, 15, 21 3, 15, 21 K. Schmidt; 4 Stordeur / Jammous (1995: 129); 5 Schmidt (2008: 208); 6, 9, 11b S. Tomasso; 7 Schmidt (2008: 234); 8 Peters / Schmidt (2004: 203); 10 Peters / Schmidt (2004: 195); 11a Schmidt (2007: 83); 12 Özdoğan / Başgelen (1999: 19); 13 Çelik (2006: 6); 14 Yartah (2004: 149); 16 Peters / Schmidt (2004: 200); 17 Yartah (2004: 153); 18 Schmidt (2008: 173); 19 Schmidt (2008: 150); 20 Peters / Schmidt (2004: 202).

## Bibliographie

- Aurenche, Olivier  
2007 Das Goldene Dreieck. In: Vor 12 000 Jahren in Anatolien. Die ältesten Monumente der Menschheit. Badisches Landesmuseum Karlsruhe. Konrad Theiss Verlag, pp. 50–54. Stuttgart.
- Bar-Yosef, Ofer  
1989 The PPNA in the Levant-An Overview. In: C. N. R. S.-Éditions Paléorient, vol. 15/1, pp. 57–63. Paris.
- Breniquet, Catherine / Kepinski, Christine  
2001 Études mésopotamiennes: recueil de textes offerts à Jean-Louis Huot. In: Éditions recherche sur les Civilisations, pp. 45–57. Paris.
- Çelik, Bahattin  
2006 An Early Neolithic Settlement in the Center of Şanlıurfa, Turkey. In Neo-Lithics 2–3/00. A Newsletter of Southwest Asian Lithics Research, pp. 4–6. Berlin  
2006 A New Early Neolithic Settlement: Karahan Tepe. In Neo-Lithics 2–3/00. A Newsletter of Southwest Asian Lithics Research, pp. 6–8. Berlin
- Coqueugnot, Éric  
2003 Figurines et représentations animales dans les villages néolithiques du Proche-Orient, in: Gratien B., Müller A. et Parayre D. (Eds), Figurines animales dans les mondes anciens (Journée d'étude de Lille, 8 juin 2002). In: Anthropozoologica 38, pp. 35–48. Paris.
- Hauptmann, Harald  
1999 The Urfa Region. In: Neolithic in Turkey, The cradle of civilization, New Discoveries, (Text) Edited by Özdoğan M., Başgelen N., pp. 65–87. Istanbul.
- Helmer, Daniel / Gourichon, Lionel / Stordeur, Danielle  
2004 À l'aube de la domestication animale. Imaginaire et symbolisme animal dans les premières sociétés néolithiques du nord du Proche Orient. In: Anthropozoologica, 39/1, pp. 143–162. Paris.
- Helmer, Daniel / Gourichon, Lionel / Monchot, Hervé / Peters, Joris / Sana Segui, Maria  
2005 Identifying early domestic cattle from the Pre-Pottery Neolithic sites on the Middle Euphrates using sexual dimorphism. In: Vigne J.-D., Helmer D. et Peters J. (éd.), New methods and the first steps of mammal domestication. Proceedings of the 9<sup>th</sup> International Council of Archaeozoology (Durham, 23<sup>rd</sup>–28<sup>th</sup> August 2002). Oxbow Books, pp. 86–95. Oxford.
- Kozłowski, Stefan K.  
1989 Nemrik 9, a PPN Neolithic site in Northern Iraq. In: C. N. R. S.-Éditions, Paléorient, vol. 15/1, pp. 25–31. Paris.
- Morenz, Ludwig  
2010 Mediale Inszenierungen des Mondes. Zur Dekodierung des frühneolithischen Zeichensystems und dessen kultureller Verortung. In: Das Altertum, Band 55, pp. 161–174. Berlin.
- Moore, Andrew M. T. / Hillmann, Gordon. C. / Legge, Anthony J.  
2000 Village on the Euphrates. From foraging to farming at Abu Hureyra, Oxford University Press.
- Otte, Marcel  
2012 Aux sources des religions. In: Religion & Histoire, n° 45, Éditions Faton, pp. 22–25. Dijon.
- Otte, Marcel / Clottes, Jean  
2012 Les religions au Paléolithique supérieur. In: Religion & Histoire, n° 45, Éditions Faton, pp. 38–45. Dijon.
- Özdoğan, Mehmet / Başgelen, Neziha  
1999 Neolithic in Turkey. The Cradle of Civilization. New Discoveries. (Plates). Istanbul.
- Peters, Joris / Schmidt, Klaus  
2004 Animals in the symbolic world of Pre-Pottery Neolithic Göbekli Tepe, south-eastern Turkey: a preliminary assessment. In: Anthropozoologica 39 (1), pp. 179–218. Paris.
- Peters, Joris / Von den Driesch, Angela / Helmer Daniel  
2005 The Upper Euphrates-Tigris basin: cradle of agro-pastoralism? In: Vigne J.-D., Helmer D. et Peters J. (éd.), New methods and the first steps of mammal domestication. Proceedings of the 9<sup>th</sup> International Council of Archaeozoology (Durham, 23<sup>rd</sup>–28<sup>th</sup> August 2002). Oxbow Books, pp. 96–125. Oxford.
- Price, Douglas / Gebauer, Anne-Brigitte  
1996 Last hunters- first farmers: new perspectives on the prehistoric transition to agriculture. Rosario; School of American Research Press, pp. 3–21. Santa Fe.
- Rosenberg, Michael  
1999 Hallan Çemi. In Neolithic in Turkey, The cradle of civilization, New Discoveries, (plates), Edited by Özdoğan M., Başgelen N., pp. 9–13. Istanbul.
- Schmidt, Klaus  
2006 Sie bauten die ersten Tempel. Das rätselhafte Heiligtum der Steinzeitjäger. Beck. München.

- 2007 Göbekli Tepe. In: Vor 12 000 Jahren in Anatolien. Die ältesten Monumente der Menschheit, Badisches Landesmuseum Karlsruhe. Konrad Theiss Verlag, pp. 27, 74–78, 83, 88–93. Stuttgart.
- 2008 Sie bauten die ersten Tempel. Das rätselhafte Heiligtum der Steinzeitjäger. Beck. München.
- Stordeur, Danielle / Brenet, Michel / Der Arahamian, Gérard / Roux J. C.
- 2001 Les bâtiments communautaires de Jerf el Ahmar et Mureybet Horizon PPNA (Syrie). In: C. N. R. S.-Éditions, Paléorient, vol. 26/1, pp. 29–44. Paris.
- Stordeur, Danielle / Jammous, Bassam
- 1995 Pierre à rainure à décor animal trouvée dans l'horizon PPNA de Jerf el Ahmar (Syrie). In: C. N. R. S.-Éditions, Paléorient, vol. 21/1. Paris.
- Verhoeven, Marc
- 2002 Transformation of Society: the Changing Role of Ritual and Symbolism in the PPNB and the PN in the Levant, Syria and South-East Anatolia. In: C. N. R. S.-Éditions, Paléorient, vol. 28/1, pp. 5–13. Paris.
- Von Den Driesch, Angela / Peters, Joris / Helmer, Daniel / Sana Segui Maria
- 1999 Early Animal Husbandry In The Northern Levant. In: C. N. R. S.-Éditions, Paléorient, vol. 25/2, pp. 27– 48. Paris.
- Yartah, Thaer
- 2004 Tell' Abr 3, un village du néolithique pré-céramique (PPNA) sur le Moyen Euphrate. Première approche. In: C. N. R. S.-Éditions, Paléorient, vol. 30/2, pp. 141–158. Paris.

#### Site Internet

France Diplomatie: archéologie, sciences humaines et sociales. Le site de Jerf el-Ahmar en Syrie. In: <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/enjeux-internationaux/echanges-scientifiques-recherche/archeologie-sciences-humaines-et/les-carnets-d-archeologie/orient-ancien/syrie-jerf-el-ahmar/article/diaporama-15095> (10.06.2012).

